

[La nota en versión español se encuentra en la página 4]

Suicide des jeunes: un défi mondial

Auteur(s) : Stéphanie Kolly

Stéphanie Kolly est directrice exécutive de la fondation Children Action (Suisse), une organisation de renom spécialisée dans le travail sur le suicide chez les adolescents. Engagée pour la protection et le développement des enfants en situation de vulnérabilité à travers le monde, l'organisation mène des projets en santé, éducation, nutrition et assistance psychosociale. Elle œuvre pour améliorer les conditions de vie des mineurs affectés par la pauvreté, la violence et l'exclusion. Pour plus d'informations: <https://www.childrenaction.org/>

Volume 7, janvier 2025.

Le suicide des jeunes est un problème majeur de santé publique qui affecte les communautés à travers le monde.

Encore largement tabou dans de nombreuses régions, le suicide chez les 12-25 ans a des répercussions profondes, touchant non seulement les individus eux-mêmes, mais aussi leurs familles, leurs amis et la société dans son ensemble.

Le suicide des jeunes met en lumière des problèmes systémiques plus larges, tels que les défis de santé mentale, les facteurs socio-économiques et les influences sociétales auxquelles les jeunes sont confrontés.

Vue d'ensemble globale

Le suicide est l'une des principales causes de décès parmi les jeunes à l'échelle mondiale.

Les troubles de santé mentale, l'abus de substances, les ruptures familiales, les pressions scolaires et les difficultés socio-économiques sont autant de facteurs qui peuvent s'associer à un risque accru de suicide chez les adolescents. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) souligne la nécessité pour les nations de mettre en œuvre des stratégies de prévention robustes, englobant des interventions tant au niveau des politiques que de la communauté.

Statistiquement, les taux de suicide chez les jeunes varient considérablement d'une région à l'autre et d'un pays à l'autre, influencés par de nombreux facteurs ainsi que par la disponibilité des données, qui joue un rôle important dans la mise en place de mesures de prévention et la prise en charge des jeunes à risque de suicide.

En effet, dans les pays à revenu élevé, la divulgation de données détaillées sur le suicide incite les autorités et les parties prenantes à développer des interventions, facilitées par des ressources adéquates pour répondre aux besoins clairement identifiés. En revanche, dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, le manque parfois de données fiables, pouvant être aggravé par la sous-déclaration des suicides chez les jeunes, ainsi que les lacunes en infrastructures sanitaires et en ressources, compliquent la prise en charge des jeunes vulnérables et freinent les initiatives de prévention du suicide.

Le suicide des jeunes en Amérique latine et plus particulièrement en Argentine

L'Amérique latine présente une situation complexe en matière de suicide chez les jeunes. Des pays comme la Guyane, le Suriname et la Bolivie affichent des taux plus élevés, en partie en raison des structures communautaires indigènes, de l'isolement rural et des stigmates culturels liés à la recherche d'aide psychologique. Dans les zones urbaines, les ressources sont plus accessibles, mais d'autres problèmes demeurent. La violence des gangs, l'abus de drogues et la fragilisation du noyau familial contribuent au mal-être des jeunes et augmentent les risques suicidaires.

En Argentine, le suicide est une cause importante de décès chez les jeunes. Les provinces du nord et certaines zones rurales présentent des taux plus élevés par rapport aux zones urbaines plus développées. Les jeunes âgés de 15 à 24 ans

sont particulièrement vulnérables, avec un taux de suicide qui a montré une tendance à la hausse ces dernières années, inquiétant les autorités sanitaires.

L'Argentine a rejoint en 2022 l'Initiative spéciale pour la santé mentale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cette initiative vise à transformer les systèmes de santé mentale en augmentant l'accès aux services de santé mentale et la déstigmatisation de ceux-ci. Les efforts se concentrent sur le renforcement des services de santé mentale communautaires, l'intégration de ces services dans les soins de santé primaires, et l'amélioration des services de santé mentale secondaires.

Cependant, le manque de ressources, en particulier dans les régions rurales et moins développées, demeurent un défi majeur.

Mères adolescentes et suicide

L'interaction du suicide des jeunes avec la maternité adolescente est particulièrement préoccupante. Les mères adolescentes sont identifiées comme un groupe particulièrement vulnérable au suicide en raison du stress psychologique lié à la parentalité, souvent combiné à des contraintes économiques et un manque de soutien communautaire. Les études indiquent que les mères adolescentes courent un risque plus élevé de développer une dépression post-partum et d'autres troubles mentaux susceptibles de conduire à des pensées ou des actes suicidaires.

Dans des régions comme l'Amérique latine, où les taux de grossesse chez les adolescentes figurent parmi les plus élevés au monde, ce problème est encore plus marqué. Il est donc important de mettre en place des programmes ciblés offrant non seulement des soins prénataux, mais aussi un soutien postnatal et un accompagnement multidisciplinaire.

Conclusion

Le suicide n'est pas une fatalité.

Une approche globale et coordonnée, impliquant l'ensemble de la société, y compris les gouvernements, les ONG, et les parties prenantes du secteur de la santé et du social, doit être mise en place pour prévenir le suicide chez les jeunes. Cela inclut non seulement des interventions directes en matière de santé mentale, une meilleure accessibilité aux soins mais aussi des actions visant à améliorer les conditions de vie, à rompre l'isolement, à promouvoir l'éducation, et à renforcer les liens sociaux, tous essentiels pour favoriser une bonne santé mentale.

El suicidio juvenil: un desafío global

Autor(es): Stéphanie Kolly

Stéphanie Kolly es directora ejecutiva de la fundación Children Action (Suiza), una organización con amplia trayectoria en el trabajo sobre suicidio en la adolescencia. Comprometida con la protección y el desarrollo de niños en situación de vulnerabilidad en todo el mundo y a través de proyectos de salud, educación, nutrición y asistencia psicosocial, la organización trabaja para mejorar las condiciones de vida de menores afectados por la pobreza, la violencia y la exclusión. Para más información: <https://www.childrenaction.org/>

Volumen 7, enero 2025.

El suicidio juvenil es un problema importante de salud pública que afecta a comunidades de todo el mundo. Aun siendo un tema tabú en muchas regiones, el suicidio entre jóvenes de 12 a 25 años tiene repercusiones profundas que impactan no solo a los individuos, sino también a sus familias, a su entorno y a la sociedad en su conjunto. Este tema pone de relieve problemas sistémicos más amplios a los que se enfrenta la juventud, como desafíos de salud mental, factores socioeconómicos e influencias sociales.

Panorama global

El suicidio es una de las principales causas de muerte en la población joven a nivel mundial. Los trastornos de salud mental, el abuso de sustancias, las rupturas familiares, las presiones académicas y las dificultades socioeconómicas son algunos de los factores que pueden aumentar el riesgo de suicidio en adolescentes. La Organización Mundial de la Salud (OMS) subraya la necesidad de que las naciones implementen estrategias de prevención robustas que incluyan intervenciones tanto a nivel político como comunitario.

Estadísticamente, las tasas de suicidio juvenil varían considerablemente de una región a otra y de un país a otro, influenciadas por numerosas variables y por la no disponibilidad de datos, que juega un papel importante en la implementación de medidas de prevención y en el cuidado de las personas en riesgo de suicidio. De hecho, en los países de altos ingresos la divulgación de datos detallados sobre el suicidio anima a las autoridades y a las partes interesadas a desarrollar intervenciones para abordar necesidades claramente identificadas y facilitadas por la existencia de recursos adecuados. Por el contrario, en los países de ingresos bajos o medios la falta de datos fiables, a menudo agravada por la subnotificación de suicidios entre jóvenes, así como por las deficiencias en la infraestructura sanitaria y los recursos, complica el cuidado de la población joven vulnerable y obstaculiza las iniciativas de prevención del suicidio.

El suicidio juvenil en América Latina y en particular en la Argentina

América Latina presenta una situación compleja en cuanto al suicidio juvenil. Países como Guyana, Surinam y Bolivia reportan tasas más altas, en parte debido a las estructuras comunitarias indígenas, el aislamiento rural y los estigmas culturales relacionados con la búsqueda de ayuda psicológica. Y porque en las zonas urbanas, donde los recursos son más accesibles, existen otros problemas que contribuyen a generar una tasa alta. La violencia de las pandillas, el abuso de drogas y el debilitamiento de la unidad familiar contribuyen al malestar de la población joven y aumentan los riesgos de suicidio.

En la Argentina el suicidio es una causa importante de muerte entre la juventud. Las provincias del norte y algunas zonas rurales muestran tasas más altas en comparación con las zonas urbanas más desarrolladas. Las personas de 15 a 24 años son particularmente vulnerables, con una tasa de suicidio que ha

mostrado una tendencia al alza en los últimos años, lo que preocupa a las autoridades sanitarias.

En 2022 la Argentina se unió a la Iniciativa Especial de la Organización Mundial de la Salud para la Salud Mental. Esta iniciativa tiene como objetivo transformar los sistemas de salud mental aumentando el acceso a los servicios de esta especialidad y reduciendo el estigma asociado. Los esfuerzos se centran en fortalecer los servicios de salud mental comunitarios, integrar estos servicios en la atención primaria de salud, y mejorar los servicios de salud mental secundarios. Sin embargo, la falta de recursos, particularmente en regiones rurales y menos desarrolladas, sigue siendo un gran desafío.

Madres adolescentes y suicidio

La interacción entre el suicidio juvenil y la maternidad adolescente es particularmente preocupante. Las madres adolescentes son identificadas como un grupo especialmente vulnerable al suicidio debido al estrés psicológico relacionado con la crianza, a menudo combinado con limitaciones económicas y la falta de apoyo comunitario. Los estudios indican que las madres adolescentes tienen un mayor riesgo de desarrollar depresión posparto y otros trastornos mentales que pueden llevar a pensamientos o acciones suicidas.

En regiones como América Latina, donde las tasas de embarazo adolescente están entre las más altas del mundo, este problema es aún más pronunciado. Por lo tanto, es esencial implementar programas específicos que ofrezcan no solo atención prenatal sino también apoyo posnatal y asistencia multidisciplinaria.

Conclusión

El suicidio se puede prevenir. Para prevenir el suicidio juvenil debe implementarse un enfoque integral y coordinado que involucre a toda la sociedad, incluidos gobiernos, ONGs y actores del sector de la salud y del ámbito comunitario. Esto incluye no solo intervenciones directas para la salud mental y un mejor acceso a la atención, sino también acciones destinadas a mejorar las condiciones de vida, romper el aislamiento, promover la educación y fortalecer los lazos sociales, todas ellas esenciales para fomentar una buena salud mental.